

Dumoulin, les Potier, Aubry, Fontaine, Techener et autres. Mais ont-ils acheté pour leur compte personnel ? Toutefois, une chose nous console, M. Renard de Lyon, qui possède dans notre ville la riche bibliothèque dont nous parlerons bientôt aussi, a acquis plus de 130 articles et des meilleurs de la collection Desq. Tous les prix ont été des plus élevés. Le roman de la Rose, manuscrit sur vélin, s'est payé 1,000 f. Le même livre, imprimé par Leroy, (Régis), 935 f. Les Faits de maistre Allain Chartier ; 935 f. La Biblia sacra 730 fr. La Vie et la Passion de Notre-Seigneur ; 375 fr.

Bibliothèque de M. de La Roche-Lacarelle.

Cette bibliothèque importante n'était pas, à proprement parler, lyonnaise, mais elle s'est formée en grande partie dans notre ville et avec des éléments lyonnais. M. de La Roche-Lacarelle, amateur passionné de livres, qu'il colligeait, non pas seulement pour le plaisir de ranger des livres sur des tablettes, des éditions rares ou des livres précieux, mais pour les utiliser comme matériaux, est l'auteur, on le sait, d'une histoire estimée du Beaujolais. Dès qu'une vente de livres avait lieu à Lyon, on le voyait arriver de son agreste château, s'installer près du commissaire-priseur, et guetter avec anxiété le moment où le livre qu'il convoitait était mis sur la table ; rarement il lui échappait. En peu d'années, il était parvenu à se former une bibliothèque qui pouvait, sans contredit, rivaliser avec les plus riches et les plus belles. Au point de vue lyonnais, elle était moins complète que celle de M. Coste, mais tous les ouvrages principaux relatifs à notre province s'y rencontraient. Les travaux de Le Laboureur,